chaque Action, faisant un & demi pour 100 par an ; au moyen de quoi ledit Dividende demeureroit fixé sur ce pied. Les dépenses occasionnées par la dernière guerre n'ayant pas permis d'effectuer les remboursemens indiqués par l'Arrêt de création desdites Actions ; Sa Majesté a considéré qu'il en résulteroit pour ses Finances une perte considérable & pour les Actionnaires un avantage qu'ils ne devoient pas attendre, en ce que si les remboursemens avoient été faits tels qu'ils avoient été annoncés, il n'auroit plus existé au premier de ce mois que 27000 Actions, dont le Dividende dans le bénéfice n'auroit monté qu'à 405000, au lieu de 66706 Actions qui restent, déduction faite des 5294 sorties en remboursement, au tirage fait en exécution de l'Edit du mois de Décembre 1764 ; desquelles 66706 Actions, le Dividende dans le bénéfice monte à un 1000590 livres ; ensorte que la masse des Actionnaires se trouve avoir reçu dès-à-présent, pour raison du bénéfice, plus qu'il ne devoit leur être payé tant que lesdites Actions devoient subsister ; puisqu'en comprenant le Dividende échu au premier Avril 1766, payable au premier Avril 1767, que Sa Majesté veut bien conserver, il aura été payé par lesdits Dividendes de bénéfice 7560000 livres, au lieu de 7065000 livres, qui auroient seulement été payés jusqu'en 1768, si les remboursemens avoient été effectués ; ce qui fait un excédant de 495000 livres payé au-delà de la somme que les Actionnaires devoient recevoir : Sa Majesté a également reconnu qu'il seroit aussi avantageux que juste, pour les autres effets par Elle créés en différens tems à 5 pour 100, de ne pas laisser subsister une différence de produit aussi considérable entre les Actions des Fermes & les autres effets, & d'y rétablir la propor-